

nué par l'œuvre de l'homme seul (Péché Originel), et réunissant en lui les deux termes du dogme, Dieu et l'homme (cf. Saint Paul, Epître aux Ephésiens et aux Colossiens). Si donc le Verbe Incarné renferme en lui toutes les réalités dogmatiques, si l'Incarnation constitue le fait central de l'histoire de l'Eglise, il s'en suit que l'Eucharistique, simple prolongement de l'Incarnation, constitue à la fois la vérité centrale et le fait central du dogme chrétien. Et il s'en suit enfin que, le Dieu Eucharistique étant le chef de la société catholique et les membres de celle-ci ne vivant que de la vie du Chef, la vie de l'Eglise repose tout entière sur l'Eucharistie. Aucune source de grâces n'est plus abondante, puisque nous recevons l'auteur même de la grâce. Il convient donc que le prêtre, dans la prédication comme au catéchisme, insiste sur cette valeur de l'Eucharistie qui apparaît comme un centre dans l'unité et la variété du plan divin.

La thèse fondamentale ainsi étayée par M. l'abbé Curotte tirait son autorité et de la force même de ses arguments et de la science du maître qui les développait. Sur cette base, les rapporteurs subséquents avaient beau jeu à asseoir les vérités connexes.

Le Rév. Père Lépicier, professeur à la Propagande de Rome, entreprit d'en développer une première, en expliquant les rapports étroits de la dévotion à Marie et de la dévotion au Saint-Sacrement. L'Incarnation n'a été possible que par l'acceptation de Marie, donc aussi l'Eucharistie qui en est le simple prolongement. Ce sacrement qu'elle nous a donné, Marie nous aide à y croire. Sa maternité est un miracle plus grand que l'Eucharistie. En acceptant le mystère d'une vierge-mère, nous acceptons à plus forte raison celui d'un Dieu se donnant à l'homme (Léon XIII, *Miræ caritatis*). Aimer Marie, c'est enfin aimer davantage l'Eucharistie, puisque Marie communique à ses fidèles son amour de la pureté et son amour pour son Fils, les deux conditions essentielles de la participation à la vie eucharistique. Il convient donc que la dévotion à Notre-Dame du Saint-Sacrement se répande de plus en plus. L'archevêque de Montréal, vicaire de Marie en tant que pasteur de Ville-Marie, la Rome américaine, n'est-il pas tout désigné pour promouvoir ce culte dans les églises du Nouveau-Monde ?

L'abbé EMILE CHARTIER.

(A suivre.)

---

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Ancien Atelier de Madame Soucy. Dlle Marie Renauld, 154, coin des rues du Roi et Laliberté (ancienne rue de la Chapelle), Saint-Roch, Québec Coupe et Confection des Soutanes, Pardessus, etc.